Le rayonnement des Franciscains de l'Observance en Hongrie à l'aune des entrées dans la confraternité de l'Ordre (v.1450-v.1530)

Marie-Madeleine de Cevins
Université de Rennes 2

Les confraternités font pleinement partie des « mouvances » des établissements réguliers, mises en relief par les chercheurs depuis plusieurs décennies.[1] Celles des ordres mendiants ont pâti d'une longue désaffection de la part des médiévistes. Il y a à cela au moins quatre raisons : leurs origines monastiques, qui empêchent d'en faire un « marqueur mendiant » ; leur contenu spirituel fuyant, mêlant intercession, commémoration et incorporation communautaire ; leur absence de manifestation visible – contrairement aux confréries dont elles partagent le nom ; les critiques dont elles ont été la cible à partir de la fin du XIV^e^ siècle, autour de Wyclif et de Hus comme dans les milieux non hérétiques.[2] Pourtant, comme (le P.) Hugolin Lippens l'a montré dès 1939,[3] ce sont les Frères mineurs qui ont donné à la formule de la confraternité son développement maximal pour le Moyen Âge. Et, à l'intérieur de l'ordre franciscain, c'est le mouvement de l'Observance (*sub vicariis* et *sub ministris*) qui est redevable pour l'essentiel de ce nouveau souffle. Ludovic Viallet l'a récemment établi à propos de l'aire germanique (jusqu'en Silésie),[4]

1 En particulier depuis le (3^e^) colloque du Centre Européen de Recherches sur les Congrégations et Ordres Religieux (Tournus, 17-20 juin 1992), dont les actes ont paru sous le titre : *Les mouvances laïques des ordres religieux*. Saint-Étienne 1996.

2 Cf. M.-M. de Cevins, « Les confraternités des ordres mendiants au Moyen Âge : une histoire à écrire », *Le Moyen Âge* 121 (2015), 3-4, 677-701.

3 H. Lippens, « De Litteris confraternitatis apud Fratres Minores ab Ordinis initio ad annum usque 1517. », *Archivum Franciscanum Historicum* 32 (1939), 49-88.

4 L. Viallet, *Les sens de l'observance. Enquête sur les réformes franciscaines entre l'Elbe et l'Oder, de Capistran à Luther (vers 1450 – vers 1520)*. Vita regularis 57. Münster 2014, 159-204.

rejoignant par là les conclusions des chercheurs ayant investigué les sources flamandes, anglaises et irlandaises.[5]

Une fois n'est pas coutume, en l'état actuel du catalogage systématique des fonds d'archives européens, la Hongrie dispose d'une collection exceptionnelle (à l'échelle du taux de conservation des chartes médiévales hongroises) de lettres de confraternité délivrées par des supérieurs mendiants.[6] Plus de la moitié proviennent des Franciscains observants. Elles serviront de socle documentaire à cette étude. András Kubinyi et Pál Engel avaient signalé dans les années 1990 l'existence de nombreux actes d'affiliation issus de Mendiants aux Archives Nationales Hongroises, sans s'y attarder.[7] János Karácsonyi en indique une vingtaine dans sa monumentale synthèse sur les Frères mineurs en Hongrie jusqu'en 1711.[8] Au cours de mes recherches sur les Franciscains observants hongrois, j'en avais comptabilisé à peine trente, faute d'avoir pu investiguer les archives hongroises de manière systématique à une période où leur numérisation était encore en chantier.[9] C'est en organisant le partage des tâches du programme collaboratif MARGEC[10] que j'ai mesuré à la fois l'ampleur de ce fonds et sa valeur documentaire. Il constitue un matériau neuf pour apprécier le rayonnement des Mendiants dans la société hongroise.

Après une présentation succincte des sources exploitées, les pages qui suivent fourniront un aperçu des entrées hongroises dans la confraternité des Franciscains de l'Observance au Moyen Âge. Elles examineront dans un troisième temps le profil social des « confrères » et des « consœurs », en le comparant à celui des bienfaiteurs qui émergent d'autres documents plus familiers des chercheurs.

5 Voir en particulier : S. Wolfs, *Litterae de beneficiis Ordinis Praedicatorum (1243-1524)*. Groningen 1963 ; A. G. Little, « Franciscan letters of Fraternity. », *Bodleian Library Record* 5/1 (1954-1956), 13-25 ; R. N. Swanson, « Letters of Confraternity and Indulgence in Late Medieval England », *Archives* 25 (2000), 40-57 ; Id., « Mendicants and Confraternity in Late Medieval England », in *The Religious Orders in Pre-Reformation England*. Ed. J. G. Clark, Woodbridge 2002, 121-141 ; J. A. Gribbin — C. N. Ó Clabaigh, « Confraternity Letters of the Irish Observant Franciscans and their Benefactors», *Peritia* 16 (2002), 459-471.

6 Voir M.-M. de Cevins, « Autour d'un mystère archivistique. Les sources hongroises sur les confraternités des ordres mendiants au Moyen Âge. », à paraître dans la *Revue Mabillon* 27 (2016).

7 A. Kubinyi, « Vallásos társulatok a késő középkori magyarországi városokban » [Les confréries religieuses dans les villes hongroises à la fin du Moyen Âge], in A. Kubinyi, *Főpapok, egyházi intézmények és vallásosság a középkori Magyarországon*. Budapest 1999, 341-352, ici : 351-352.

8 J. Karácsonyi, *Szent Ferencz rendjének története Magyarországon 1711-ig* [Histoire de l'ordre de saint François en Hongrie jusqu'en 1711]. Budapest 1922-1924, 2 vol, *passim*.

9 M.-M. de Cevins, *Les Franciscains observants hongrois de l'expansion à la débâcle (vers 1450 -vers 1540)*. Bibliotheca Seraphico-Capuccina n°83. Roma 2008.

10 Programme « Marginalité, économie et christianisme. La vie matérielle des couvents mendiants en Europe centrale (v.1220-v.1550) », financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR-12-BSH3-0002). Voir www.margec.huma-num.fr.

I. Le corpus documentaire

À toutes fins utiles, il convient de préciser ce qu'on entend ici par « lettre de confraternité ». Il ne s'agit ni de lettres de recommandation, ni de chartes fondant des services *pro anima* (sauf si l'admission dans la *confraternitas* a été prononcée simultanément, ce qui n'est jamais le cas dans notre corpus). Une *littera confraternitatis* se reconnaît à la présence d'expressions caractéristiques énonçant l'admission du destinataire dans la confraternité (*in nostri ordinis / ad nostram confraternitatem te/ vos recipio/accipio...*) ou sa participation aux mérites, suffrages ou biens spirituels des religieux (selon la formulation-type quasi immuable : *plenam vobis participationem omnium charismatum et spiritualium bonorum, que per fratres iamdicte provincie operari et acceptare dignabitur clementia Salvatoris tenore presentium conferendo*).

Le total des lettres de confraternité destinées à des chrétiens de Hongrie (dans ses frontières médiévales) avant 1526 recensé à ce jour s'élève à 66 actes, échelonnés de 1451 à 1524.[11] Conservés pour la plupart aux Archives Nationales Hongroises, ils ont subsisté sous diverses formes : en version manuscrite (cas le plus fréquent avant l'édition effectuée tout récemment par Balázs Kertész),[12] à l'état d'original ou par des copies et transcriptions tardives ; sous forme d'imprimé original (un seul exemple, en 1518, par le ministre général de l'Ordre);[13] par des éditions ou monographies anciennes (les originaux ayant parfois disparu entretemps) ; par des mentions contemporaines de leur rédaction (un cas).[14]

En complément des lettres « réelles », pour éclairer certains points de détail, il m'arrivera d'utiliser les modèles tirés de deux formulaires rédigés dans le premier tiers du XVI^e^ siècle dans la province de Hongrie, l'un dans les années 1510 à 1525, l'autre au début des années 1530.[15] Ayant déjà eu l'occasion de présenter ces recueils (dans ma synthèse sur les Franciscains observants hongrois),[16] je m'y attarderai d'autant moins que Antal Molnár en a fourni un aperçu dans sa

11 Cf. la liste récapitulative donnée en annexe (Tableau 2).

12 B. Kertész, *A magyarországi obszerváns ferencesek eredetiben fennmaradt oklevelei és levelei (1448-1526)* [Les chartes et lettres des Franciscains observants hongrois conservées à l'état d'original]. Fontes Historici Ordinis Fratrum Minorum in Hungaria 6. Budapest 2015, 69-142 (voir la pagination détaillée dans le Tableau 2, colonne "réferences").

13 C'est le numéro 58 dans le Tableau 2, présenté en fin d'article.

14 Lettre n°6 du Tableau 2.

15 Manuscrits : Budapest, *Országos Széchényi Könyvtár* [Bibliothèque Nationale Széchényi], *Kézirattár* [Département des manuscrits], Cod. Lat. 432 et Oct. Lat. 775. Dans les notes à suivre, ils seront respectivement abrégés en : Form 1510 et Form 1530.

16 de Cevins, *Les Franciscains observants hongrois*, 24-25, 628-629. Compléments dans : Ead., « "O inobedientie filii contumaces !" L'apostasie chez les franciscains observants de Hongrie (v. 1490-v. 1540) », in *L'Europe centrale au seuil de la modernité. Mutations sociales, religieuses et culturelles (Autriche, Bohême, Hongrie, Pologne, fin du XIV^e^- milieu du XVI^e^ siècle)*. Éd. M.-M. de Cevins, Rennes 2010, 155, note 15.

communication présentée à Macerata en 2013, « en avant-première » de l'édition qu'il vient tout juste de terminer.[17]

Cet ensemble documentaire, il faut le souligner, doit être manié avec précaution. On ignore ce que représentent les actes conservés par rapport à la totalité des lettres émises par les Franciscains observants à l'époque médiévale, autrement dit quel est le coefficient multiplicateur qu'il faut leur appliquer. C'est le hasard de la conservation qui a fait que ces 66 documents-là sont parvenus jusqu'à nous. Leur physionomie n'est donc pas représentative de la production totale originelle. Mais on peut au moins raisonner de manière relative et comparée, en confrontant ces lettres avec les séries franciscaines observantes provenant d'autres aires géographiques et, à l'intérieur de l'espace hongrois, en comparant les lettres d'affiliation des Franciscains observants avec celles d'autres ordres, mendiants ou non. Cette dernière approche est rendue possible par le fait que la plupart de ces actes ne viennent pas des établissements observants eux-mêmes (les Franciscains observants hongrois n'ont conservé que quatre spécimens de lettres, dont l'une « conventuelle », d'après l'inventaire des archives de Gyöngyös réalisé en 1930)[18] mais de fonds familiaux – ce qui met tous les ordres affiliateurs sur un pied d'égalité pour l'historien.

II. L'essor de la confraternité des Franciscains de l'Observance

a) Combien d'adhésions ?

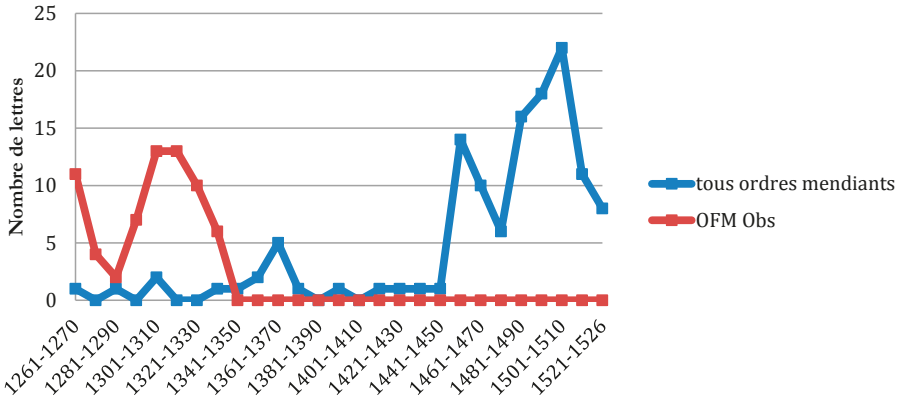
Les (66) lettres émises par les Franciscains observants à des Hongrois constituent un peu plus de la moitié (53%) du total des (125) lettres de confraternité mendiantes émises entre 1270 et 1526 à l'intention de Hongrois qui ont été repérées à ce jour (voir Graphique 1). Mais, si l'on ne retient que la période qui s'étend de 1448 (date de la naissance officielle de la vicairie observante de Hongrie, détachée alors de celle de Bosnie) à 1526, la proportion passe à 62% des (106) lettres connues. C'est nettement plus que ce que représentaient proportionnellement les couvents masculins de l'Observance franciscaine en Hongrie (environ 38% des établissements mendiants du royaume) et leurs occupants (environ la moitié de l'effectif des frères mendiants de Hongrie) autour de 1500.[19]

17 A. Molnár, „Formulari francescani della provincia Ungherese dei fratri Minori Osservanti del primo Cinquecento", in *Osservanza francescana e cultura tra Quattrocento e primo Cinquecento: Italia e Ungheria a confronto. Atti del Convegno Macerata-Sarnano, 6-7 dicembre 2013.* A cura di F. Bartolacci — R. Lambertini, Roma 2014, 73-86, ici 74-75.

18 *A gyöngyösi zárda oklevéltára*. Budapest 1930, 3-13, ici 8 n°50 et 51, 10 n°71, 11 n°88.

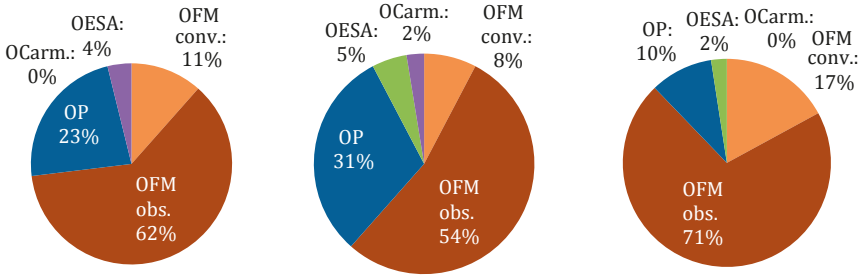
19 Selon l'inventaire et les estimations de : B. Romhányi, *Kolostorok és társaskáptalanok a középkori Magyarországon* [Les établissements réguliers et chapitres canoniaux en Hongrie médiévale]. Budapest 2000 ; version CD-rom révisée (2008).

Graphique 1 :
La part des lettres de confraternité de l'Observance franciscaine dans les lettres délivrées par les Mendiants à des chrétiens hongrois (1450-1526)



On observe par ailleurs une forte progression des Franciscains observants au fil des ans (voir Graphique 2).

Graphique 2 :
La progression diachronique de l'Observance franciscaine dans les lettres mendiantes (1450-1526)



Plusieurs remarques s'imposent dès lors. Oui, c'est indiscutable, les Franciscains observants ont joué en Hongrie un rôle actif dans le regain de vitalité des confraternités mendiantes à partir du milieu du XVe siècle – notamment les Franciscains observants hongrois, qui ont émis 39 lettres sur les 66 de la série réunie, soit 59% du total. Leur implication est confirmée par les données archivistiques. À en juger par ce qui a subsisté, l'écriture des lettres de confraternité mobilisait les scribes des couvents hongrois : d'après le décompte effectué par Balázs Kertész à partir des inventaires des Archives Nationales Hongroises, les deux tiers de la production d'actes des frères de Hongrie se composent de lettres d'affiliation (38 documents sur un total de 66 écrits conservés à l'état d'original en Hongrie ou dans les pays limitrophes).[20] Les autres lettres de grâces (indulgences, libre choix du confesseur,

20 Kertész, *A magyarországi obszerváns ferencesek*, ("Bevezetés" [introduction]).

octroi de sépulture) sont, en comparaison, nettement moins bien représentées. J'ajouterai que l'on ne retrouve pas un déséquilibre aussi accusé dans les archives provenant d'autres ordres réguliers, mendiants ou non.[21]

Pour autant, les Franciscains observants n'ont jamais exercé de monopole sur le terrain de l'affiliation spirituelle (voir Graphique 2). Les Dominicains, qui fournissent les lettres les plus anciennes du corpus « hongrois », demeurent largement présents jusque dans les années 1520, aux côtés des Ermites de saint Augustin, des Carmes et des Franciscains conventuels.

En outre, il est difficile de parler de « production de masse », même chez les Franciscains observants. Avec 66 lettres en 75 ans, le rythme de promulgation de celles-ci ne dépasse guère 15 lettres par décennie, soit moins d'une lettre par an (voir Tableau 1). Nous sommes très loin du *tempo* de Jean de Capistran, qui se targuait d'avoir délivré 1400 lettres à son arrivée à Vienne au printemps 1451.[22] Peu ont survécu, il est vrai, mais le prédicateur abruzzais fournit à lui seul 10 lettres du corpus « hongrois », en l'espace de cinq années (1451-1456).[23]

Tableau 1 :
Valeurs comparées des lettres des Franciscains observants

décennie	tous ordres mendiants	Franciscains observants
1451-1460	15	11
1461-1470	10	4
1471-1480	6	2
1481-1490	16	7
1491-1500	18	13
1501-1510	22	13
1511-1520	11	10
1521-1526	8	6
TOTAL (1451-1526)	**106**	**66**

b) Quand et par qui ? Étude diachronique des lettres

C'est dans le premier quart du XVI^e^ siècle seulement que les Franciscains observants prirent nettement l'ascendant sur les autres Mendiants, en s'imposant, et de loin, comme les principaux émetteurs de lettres de confraternité. Au même moment, la

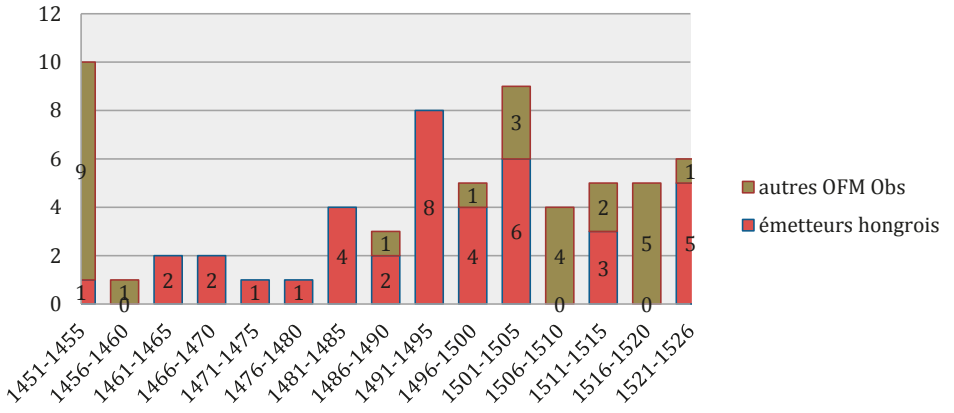
21 S'agissant des autres ordres (ou branches d'ordre) mendiants impliqués dans la délivrance de lettre de confraternité à des chrétiens de Hongrie, je renvoie le lecteur à mon étude récemment publiée sur les confraternités des ordres mendiants dans la Hongrie médiévale: *Koldulórendi konfraternitások középkori Magyarországon (1270 k.-1530 k.)* [Les confraternités des ordres mendiants dans la Hongrie médiévale (v.1270-v.1530)], (Thesaurus Historiae Ecclesiasticae in Universitate Quinqueecclesiensi 5.) Pécs 2015.

22 J. Hofer, « Bruderschaftsbriefe des heil. Johannes Kapistran », *Franziskanische Studien* 22 (1935), 326-337, ici 326.

23 Les numéros 1, 3 à 11 de la liste donnée en annexe.

part des Observants hongrois semble reculer par rapport aux non-Hongrois (voir Graphique 3).

Graphique 3 :
Les lettres de confraternité délivrées par les Franciscains observants hongrois par quinquennat (1450-1526)



De toutes les échelles possibles d'admission confraternelle (du couvent à l'Ordre entier), c'est la province, et en particulier la province de Hongrie, qui l'emporte dans le corpus (voir Graphique 4).

Graphique 4 :
L'échelle d'admission dans la confraternité des Franciscains observants (1450-1526)



Le (vicaire puis ministre) provincial de Hongrie délivre 31 lettres (sur 66) – auxquelles s'ajoutent 7 lettres délivrées par des provinciaux voisins (Autriche, Bohême, Pologne et Bosnie) ou plus éloignés (Toscane). Le provincial fournit aussi les principaux modèles des formulaires. Les autres émetteurs sont les custodes (7 lettres) mais surtout, avant 1517, les vicaires et commissaires cismontains (18). Les vicaires et commissaires généraux qui succèdent à Jean de Capistran, auteur des plus anciennes lettres du corpus, se font particulièrement discrets durant le long demi-siècle pendant lequel la vicairie de Hongrie, détachée de la « famille cismontaine », dépendait directement du ministre général de l'Ordre (1458-1502)

– lequel ministre général n'a laissé aucune lettre avant la fusion officielle de 1517. La prédominance de l'échelon provincial confirme et reflète par là la centralisation administrative de la vicairie observante de Hongrie et son autonomie prolongée au sein de l'Observance cismontaine.[24] Après 1502, le retour dans la *familia cismontana* entraîna une augmentation soudaine des affiliations par les supérieurs cismontains, suivie après 1517 d'interventions du ministre général (3 lettres en trois ans, de 1517 à 1520)[25] – dont on trouve encore une trace dans le formulaire des années 1530.[26] Elles traduisent la reprise en main des provinces mineures observantes dans le contexte des polémiques ayant conduit aux scissions institutionnelles des années 1517 à 1523.

La comparaison entre la courbe des admissions dans la confraternité de l'Observance franciscaine et celle des fondations de couvents en Hongrie[27] confirme la concordance étroite entre admissions spirituelles et histoire de l'Ordre dans ce royaume. Sans être exactement parallèles, elles suivent tout d'abord un mouvement globalement ascendant jusque vers 1500 (si l'on s'en tient aux lettres hongroises).[28] Les entrées en confraternité accompagnent ainsi l'expansion de l'Observance en Hongrie. Deuxième coïncidence : un palier assez net se dessine à partir de 1505, et surtout de 1510. Il confirme l'ampleur de la crise que traversait alors la vicairie de Hongrie.[29] Enfin, moins perceptible, un tassement apparaît dans les années 1470-1480. Il correspond au pic de la réforme des « Conventuels » : menée avec détermination depuis les années 1450 par le provincial Fabien d'Igal, elle privait les Observants d'arguments pour obtenir des transferts supplémentaires en leur faveur.[30] Il y a donc bien une corrélation étroite entre le niveau d'émission des lettres de confraternité et la vitalité de l'Ordre, telle qu'on peut la mesurer par la courbe des fondations. Il faudrait cependant étayer cette hypothèse à l'aide d'autres indicateurs, tels que le flux des dons en direction des couvents.

c) Comment ? Degré d'admission

On rappelle qu'il existait deux degrés d'entrée dans la confraternité, un degré ordinaire ou mineur et un degré majeur, ce dernier accordant en sus de la participation aux mérites les mêmes services liturgiques que pour les frères défunts.[31]

24 de Cevins, *Les Franciscains observants hongrois,* 151-193.

25 Voir le Tableau 2, en annexe.

26 Form 1530, fol. 108. Il s'agit toutefois d'un modèle purement fictif : le ministre général y porte le nom (générique) de *Nicolaus de N…* alors qu'il n'y avait pas de ministre de ce nom à la tête de l'Ordre dans ces années-là.

27 de Cevins, *Les Franciscains observants hongrois,* 562.

28 Le rythme moyen de créations était alors d'un nouveau couvent tous les huit ans. Cf. de Cevins, *Les Franciscains observants hongrois.* 48.

29 de Cevins, *Les Franciscains observants hongrois,* 310-366.

30 *Ibid.* , 113-114.

31 Selon une formule figée : « *Addens insuper de bono et gracia singulari /speciali quod cum divine placuerit voluntati de exilio instantis miserie te vocare tuusque obitus (multo annuente*

Les responsables généraux et cismontains avaient tendance, chez les Mineurs observants comme dans d'autres ordres, à admettre au degré « majeur » – à commencer par Jean de Capistran, qui ne pratiquait pas d'autre forme d'admission. De leur côté, les *officiales* hongrois se montraient beaucoup moins généreux. Un seul d'entre eux accorde une affiliation majeure dans le corpus, en 1502, et ceci au profit d'un abbé commendataire, Gaspard de Murga.[32] Les modèles présentés dans les recueils rédigés en Hongrie au début du XVI^e^ siècle correspondent presque toujours à des affiliations ordinaires (deux exemples d'affiliation majeure sur 6 modèles dans celui des années 1510, accordées par des supérieurs cismontains). Pourquoi cette retenue ? Probablement pour ne pas galvauder cette grâce en l'accordant trop facilement à son degré maximal… mais aussi pour ne pas tarir la source de revenus que constituaient les fondations *pro anima*. Les sources hongroises montrent en effet qu'il ne faut pas faire des lettres de confraternité les substituts des services privés, jugés peu compatibles avec la pauvreté radicale des Observants parce que supposant le transfert d'un bien ou d'une rente : ces fondations se poursuivirent jusqu'au XVI^e^ siècle inclus. Seulement, chez les Mineurs observants, elles instituaient des célébrations groupées plutôt que perpétuelles et, au lieu de s'adosser à des donations foncières ou à des revenus fixes, elles reposaient sur un « capital » en argent.[33]

On l'aura compris, les adhésions hongroises dans la confraternité des Franciscains observants, par leur nombre, leur chronologie et leurs modalités, font écho à l'histoire de l'Ordre en Hongrie. Elles constituent par ailleurs un précieux instrument de mesure pour évaluer le rayonnement des Franciscains observants dans la société hongroise.

III. Sociographie des confratres et des consorores hongrois

a) Réserves méthodologiques

Les lettres de confraternité n'accueillaient pas la totalité des bienfaiteurs des couvents mendiants. Elles se limitaient à leurs soutiens stables – et encore, pas à tous. De manière conventionnelle mais systématique, le préambule ou l'exposé des motifs des lettres d'affiliation louent la *devotionis sinceritas* des destinataires, en soulignant le caractère répétitif, la constance et la multiplicité de ses manifestations. La formule la plus fréquente est : *illis tamen longe amplius obligamur, quorum dilectione certis beneficiorum indiciis frequentius experimur*.

Domino tempore differendus) nostris fuerit capitulis denunciatus, idem volo pro te fieri officium, quod pro fratribus defunctis recitatum ibidem annuatim ex more per totum ordinem fieri consuescit ». Form 1510, fol. 58.

32 C'est le n°40 dans le Tableau 2.

33 M.-M. de Cevins, « Les frères mendiants et l'économie en Hongrie médiévale. L'état de la recherche », *Études franciscaines* n. s., 3 (2010), 166-207, ici 191-192 ; exemples précis dans la base de données (en cours de réalisation) du programme MARGEC.

Par ailleurs, le regard de l'historien est faussé par le fait que près des deux tiers des lettres de confraternité médiévales issues de l'Observance franciscaine qui sont conservées aux Archives Nationales Hongroises proviennent de fonds de familles nobles ou aristocratiques ; tandis que les bourgeois (et bien sûr les paysans) n'ont pas conservé (quand ils en avaient) leurs archives familiales. Il y a là un « effet de loupe » qui amplifie inévitablement la place des nobles et des aristocrates.

Autre difficulté, l'origine sociale des destinataires est souvent difficile à déterminer. Si les patronymes sont fréquents (contrairement aux siècles précédents où les lettres n'indiquent que des prénoms), les données biographiques manquent. Un individu pouvait se situer à la charnière entre deux catégories (en passe d'entrer dans la noblesse ou dans le baronnage par le biais d'offices royaux, par exemple). Les indicateurs disponibles (dans les lettres ou ailleurs) ne concordent pas toujours. C'est pourquoi, au lieu de séparer « nobles » et « barons » (les deux groupes de l'élite laïque hongroise juridiquement distincts), j'ai rassemblé les membres de la haute noblesse avec les *barones* (sous le vocable « aristocrates »), en les différenciant des (simples) « nobles ». Je me suis appuyée pour ce faire sur les fonctions curiales et territoriales des destinataires ou de leurs proches ascendants (à l'aide de l'archontologie établie par Pál Engel),[34] ainsi que sur les qualificatifs accompagnant leur nom (*honestus vir* / *nobilis dominus* / *egregius* ou *magnificus vir*, etc., lexique analysé par Pál Engel et András Kubinyi).[35]

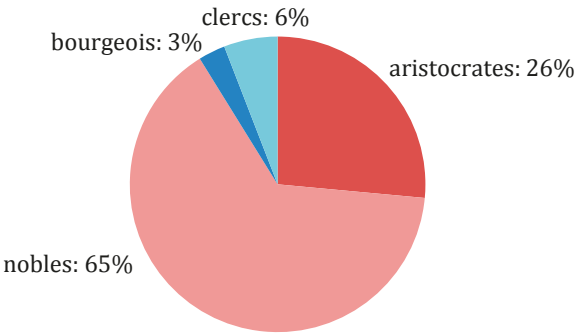
b) Résultats : la surreprésentation des élites laïques

Le groupe de loin le plus représenté parmi les destinataires hongrois de lettres de confraternité de l'Observance franciscaine est celui de la noblesse (voir Graphique 5). Cela vaut pour tous les ordres mendiants ayant affilié des Hongrois au cours du Moyen Âge mais c'est encore plus net pour les Franciscains observants (44 occurrences, soit environ 65% de nobles, au lieu de 59% tous ordres mendiants confondus).

34 Engel, *Magyar középkori adattár. Magyarország világi archontologiája 1301-1457. Közepkori magyar genealógia.* [Base de données sur le Moyen Âge hongrois. Archontologie civile de la Hongrie 1301-1437. Généalogie de la Hongrie médiévale], Budapest 2001 [version numérique].

35 Outre la référence indiquée à la note précédente, voir A. Kubinyi, *Változások a középkor végi Magyarországon* [Les mutations en Hongrie à la fin du Moyen Âge]. Budapest 1993.

Graphique 5 :
Origine sociale des membres de la confraternité des Franciscains observants (1450-1526)



Cette surreprésentation nobiliaire confirme qu'en Hongrie, les partisans de l'Observance franciscaine se recrutaient essentiellement dans la (petite et moyenne) noblesse, plutôt que dans la bourgeoisie, à la différence des pays allemands et de la péninsule italienne. La participation des Franciscains observants aux entreprises de « réduction » des hérétiques et de conversion des chrétiens orientaux, puis à la promotion de la croisade contre les Turcs – incarnée par la figure de Jean de Capistran depuis sa mort au lendemain de la victoire de Belgrade (1456) – rejoignait les aspirations de la noblesse hongroise.[36]

L'aristocratie est également bien représentée (un quart des destinataires, en 18 occurrences), ce qui est beaucoup par rapport à leur faible effectif dans la population totale (une soixantaine de chefs de famille à la fin du XV^e^ siècle). On ne peut pas vraiment parler d'*imitatio regis* puisque le roi de Hongrie n'appartient pas à la confraternité de l'Ordre. C'est malgré tout le reflet d'une attitude prolongeant la politique royale de soutien à l'Observance – politique conduite dans un objectif de conquête territoriale et d'uniformisation religieuse depuis Louis d'Anjou dès les années 1360, suivi de Sigismond de Luxembourg puis des Hunyades, jusqu'à Mathias Corvin inclus.

Toutefois, les aristocrates sont proportionnellement bien moins nombreux que dans le groupe des fondateurs de couvents franciscains observants et de leurs protecteurs officiels (*patroni*).[37] Curieusement, les Gara, les Marót, les Losonc, puis les Bodó, les Csupor ou encore les D'Ilok / Újlak(i), les Bátor et les Szapolya ne figurent pas dans la liste des destinataires de lettres de confraternité qui ont été retrouvées. Ces lacunes ne sauraient être imputées uniquement aux pertes documentaires.[38] Elles pourraient s'expliquer par le fait que les bienfaiteurs insignes

36 de Cevins, *Les Franciscains observants hongrois*, 139-146.
37 Cf. *Ibid.* , 141-142 et graphique 4, 565-568.
38 C'est ce que suppose : T. Fedeles, « Egy középkori főúri család vallásossága » [La réligiosité d'un famille du baronnage au Moyen Âge], *Századok* 145/2 (2011), 377-418, ici 383-386 et 413.

acquéraient des grâces spirituelles plus prisées que la participation aux mérites, à savoir la sépulture au couvent et les messes *pro anima*.[39]

Les autres catégories sociales sont très peu représentées : sans compter un abbé commendataire (noble, Gaspard de Murga), les clercs séculiers et les bourgeois (en comptant les membres d'une confrérie) destinataires des lettres du corpus ont tous été admis par Capistran.[40] On ne constate aucune progression des bourgeois à la fin de la période. Cela confirme le maigre soutien apporté par les citadins hongrois à l'Observance franciscaine jusqu'aux années 1510-1520.

En somme, les lettres de confraternité donnent à voir une catégorie de bienfaiteurs des Franciscains observants jusqu'alors peu représentée dans les sources et dans l'historiographie : celle des bienfaiteurs « intermédiaires », intercalés entre la tranche sommitale des *benefactores* (les fondateurs et *patroni*, à commencer par le roi) et la strate inférieure (les fidèles d'humble condition qui déposaient quelques pièces, œufs ou volailles dans les couvents ou les remettaient à leurs quêteurs itinérants).

c) Couverture nationale et poids des traditions lignagères

Sur le plan géographique – même s'il est très difficile (voire impossible) d'associer un individu à un lieu (ou une région) unique du royaume de Hongrie, surtout dans la haute noblesse –, on constate une répartition assez homogène des destinataires. Ils ont leur terre ancestrale ou exercent leur charge principale aussi bien en Transdanubie qu'en « Haute Hongrie » (actuelle Slovaquie) ou en Transylvanie, ou encore dans l'ensemble Croatie-Slavonie. On ne retrouve pas les disparités de l'implantation géographique des Franciscains observants en Hongrie – assez peu nombreux dans le nord du bassin carpatique et très présents en Transylvanie ou dans le sud-ouest du royaume.[41] Même en se limitant aux affiliateurs hongrois, la distance entre le lieu d'émission des lettres et le lieu de résidence habituel des affiliés est souvent élevée. Cela montre que le développement de la confraternité des Franciscains observants n'obéissait pas nécessairement à une logique de proximité. Les tournées de prédication des frères y étaient peut-être pour quelque chose.

Les traditions familiales ont manifestement pesé dans le choix de s'affilier aux Franciscains observants – plus, apparemment, que dans d'autres ordres mendiants. Les Dörögd, les Gyula et les Morga privilégiaient de génération en génération les Franciscains observants. Apolline d'Appony, veuve, avait été admise dans

39 Cette hypothèse trouvera confirmation dans l'étude à paraître mentionnée plus haut. En résumé, les modèles transmis par les formulaires franciscains observants hongrois du début du XVI^e^ siècle mentionnent les différentes grâces accordées en sus de la confraternité selon une succession qui, comme dans les lettres issues d'autres ordres, tend à prouver que, sur l'échelle de valeur des grâces salutifères dispensées par les frères, l'association (simple) aux mérites se situait au-dessus de la recommandation aux prières des frères (accordée au niveau du couvent à tous les bienfaiteurs reconnus) mais derrière la sépulture au couvent et les fondations *pro anima*, plus recherchées et seules à figurer dans les testaments hongrois. Form 1510, fol. 56 et 117v ; Form 1530, fol. 114 et 114-115.

40 Voir Tableau 2.

41 Voir carte dans : de Cevins, *Les Franciscains observants hongrois*, 557.

leur confraternité en 1485 ; son fils Georges l'imita en 1494.[42] Mais on ne saurait pas parler d'exclusivisme familial : d'autres lignages oscillaient entre Franciscains conventuels et observants (les Bánffy, les Tahi). Surtout, les affiliations auprès de plusieurs ordres étaient monnaie courante à cette période.[43]

À l'évidence, les lettres de confraternité ne sont pas, à elles seules, des étalons fiables pour apprécier le rayonnement des Franciscains observants dans la société hongroise à la fin du Moyen Âge. Mais elles ont le mérite de sortir de l'ombre une catégorie de bienfaiteurs sur laquelle on avait peu d'informations jusqu'à présent : ceux qui, nobles pour la plupart, contribuaient sur leurs deniers et de façon durable ou répétée à la subsistance des religieux, sans se lancer pour autant, faute de moyens ou de motivation, dans la fondation ou la dotation d'un ou plusieurs couvents.

La Hongrie serait-elle une exception de ce point de vue ? À en croire les diatribes wycliffites puis hussites, les lettres de confraternité faisaient l'objet d'un vaste trafic en Angleterre comme en Bohême.[44] Les Mineurs observants de Hongrie, comparés aux autres Mendiants et surtout aux Observants non hongrois, semblent avoir usé au contraire de la confraternité avec circonspection. En dépit d'une production croissante et tôt standardisée, ils n'ont pas délivré de lettres « en blanc » (interdites chez les Franciscains *sub ministris* en 1505)[45] ni imprimées (à l'unique exception déjà signalée, qui est une lettre du ministre général) ;[46] ils n'aimaient guère les entrées collectives (sinon familiales). Tout cela pourrait expliquer premièrement que les destinataires hongrois des lettres se recrutent dans l'élite sociale et, deuxièmement, que leurs descendants aient soigneusement conservé ces actes de génération en génération (jusqu'à l'époque contemporaine) – à la différence des indulgences (que les Observants délivraient parallèlement), plutôt que pour leur intérêt généalogique.[47]

En tout cas, ce n'est pas l'originalité des lettres d'affiliation délivrées par des supérieurs de l'Observance franciscaine qui rend compte de l'engouement des chrétiens hongrois pour la confraternité. Leur formulation est extrêmement stéréotypée, confirmant leur fonction de « quittance de dette » (puisqu'elles récompensaient des dons matériels). Leur contenu théologique se borne à rappeler la nécessité pour les frères de récompenser les bienfaits matériels reçus par les *bona spiritualia*. Le moule rédactionnel utilisé par les supérieurs de l'Observance franciscaine à partir des années 1460 doit beaucoup au texte qu'employait Jean de

42 Voir n°20 et 30 dans le Tableau 2.

43 Voir l'exemple de Pierre de Söpte étudié par Beatrix Romhányi dans «„Meretur vestre devocionis affectus...". *Egy vallásos középkori budai polgár – Söptei Péter kancelláriai jegyző* » [Un bourgeois pieux du Moyen Âge : Pierre de Söpte, notaire de chancellerie], in « *Es tu scholaris* ». *Ünnepi tanulmányok Kubinyi András 75. Születésnapjára.* Éd. B. Romhányi *et alii*, Budapest 2004, 37-44.

44 Swanson, *Mendicants and Confraternity*, 120-131 ; O. Marin, *L'archevêque, le maître et le dévot. Genèses du mouvement réformateur pragois*. Paris 2005, 292-293.

45 Lippens, « De Litteris confraternitatis », 75.

46 Voir n°58 dans le Tableau 2.

47 Selon l'interprétation que Robert Swanson applique aux lettres anglaises dans *Mendicants and Confraternity*, 140-141; *Id.* « Letters of Confraternity », 57.

Capistran au moment de son périple en Europe centrale,[48] il est vrai. Mais son contenu est peu observant… et même peu franciscain. La liste des *bona* énumérés (des messes aux « exercices spirituels ») ne diffère guère de celle qu'utilisaient alors les Franciscains conventuels. En dehors de la lettre de Capistran émise à Padoue en mars 1451, un seul acte du corpus hongrois arbore – très discrètement – le nom de Jésus (par le trigramme IHS) : c'est celle délivrée par le vicaire de Hongrie Étienne de Vassány (ou Varsány) en 1461 ;[49] et lui-même abandonne le procédé par la suite.[50] La mention des « charismes spirituels », cités depuis Capistran, est un emprunt aux Prêcheurs.[51] Enfin, les allusions à la dévotion du récipiendaire envers François d'Assise sont rares, de même que les représentations de la stigmatisation de François (sur deux sceaux et une gravure),[52] auxquels les Observants préféraient les insignes de la Passion, qui faisaient écho au nom de leur province, dite « salvatorienne » au début du XVI^e^ siècle. Ce qui attirait les candidats à l'affiliation spirituelle aux Franciscains de l'Observance, ce n'était donc pas la manière (peu originale) dont ils octroyaient cette grâce, mais les bénéfices salvifiques qu'elle procurait.



Sceau (empreinte sur papier) de la lettre adressée par le custode de Sárospatak Pierre de Darány à Pierre de Csap le 8 mai 1511 (n°51 dans le Tableau 2)

48 Ce formulaire est décrit en détail (avec traduction et commentaires) dans : Viallet, *Les sens de l'observance*. 192-194.

49 Voir n°12 dans le Tableau 2.

50 En 1511, le vicaire Gabriel de Pécsvárad fait allusion à la dévotion au nom divin dans l'une de ses lettres, mais sans recourir au trigramme : « *…devotionem itaque tuam laudabilem quam divini nominis pariter et amoris ob respectum ac beatissimi patris nostri seraphici Francisci merita preclara nostrum prefatum ad ordinem gerere comprobaris...* ». Voir n°52 dans le Tableau 2.

51 Éd. : M. G. Kovachich, *Formulae solennes styli*… Pest 1799, n° 384, 366-367.

52 Voir respectivement les n°51, 65 et 58 du Tableau 2.

Tableau 2 :

Liste des lettres de confraternité délivrées par des Franciscains observants à des habitants du royaume de Hongrie (1450-1526)

Abréviations utilisées (hors références bibliographiques, indiquées en fin de tableau) :

chap. = chapitre
CO = confraternité ordinaire
CM = confraternité majeure
éd. = édition
f. = fils
gén. = général
H. = Hongrie
impr. = imprimé
MFL = Magyar Ferences Levéltár (Archives Franciscaines Hongroises, Budapest)
min. = ministre
MNL = Magyar Nemzeti Levéltár (Archives Nationales Hongroises, Budapest) ; DF (Collection des reproductions) ; DL (Collection des documents originaux)
ms = manuscrit (original ou reproduit)
obs. = observant
prov. = provincial
transcr. = transcription
vic. = vicaire

Les toponymes (et anthroponymes dérivés de toponymes) sont indiqués sous leur forme actuelle, suivie le cas échéant (après „/") de leur forme hongroise et éventuellement allemande.

n°	date **lieu** (couvent de ~) [État actuel]	émetteur	destinataire principal	références
1.	05.03.1451 Padoue [I]	Jean de Capistran vic. gén. obs. cismontain	Ladislas de Csikvánd	ms : MNL DF 250358 éd. : Horváth, « Egy ismeretlen levél... », 481-483 ("Csitvánd")
2.	17.05.1453 Sajóvámos [H]	Michel de Bölcsény vic. de H.	Catherine, veuve de Simon de Liptov / Liptó	ms : MNL DL 44665 éd. : Kertész, 69-70 n° 2
3.	01.12.1453 Cracovie [PL]	Jean de Capistran inquisiteur gén.	Christian, curé de Bardejov / Bártfa et les autres membres de la confrérie Mère de Miséricorde de Bardejov	ms : MNL DF 213409
4.	04.03.1454 Cracovie [PL]	Jean de Capistran inquisiteur gén.	Pierre, Benoît et Michel de Jucu / Zsuk	ms : MNL DF 255266
5.	14.03.1454 Cracovie [PL]	Jean de Capistran inquisiteur gén	Sigismond de Čičarovce / Csicser et Jean de Cib / Cseb	ms : MNL DL 31660 éd. : ..., 16-17 n°X
6.	<14.05.1454 Cracovie [PL]	Jean de Capistran inquisiteur gén.	Ladislas de Szécsény ispan de Nógrad et Hont	ms : ? éd. : Pettkó, « Kapisztrán János », 171-172 ; 19-20, n°XIV
7.	07.08.1455 Buda [H]	Jean de Capistran inquisiteur gén.	Paul de Balajt	ms : MNL DL 38854 ; transcr. du XVIII[e] s. : MNL DF 275600
8.	07.08.1455 Buda [H]	Jean de Capistran inquisiteur gén.	Georges	ms : MNL DL 14980
9.	11.08.1455 Buda [H]	Jean de Capistran inquisiteur gén.	- Jean de Timişoara / Temesvár, curé de Bűd - Démétrius, clerc - Jean, f. de Gilles - Georges, f. de Michel - Mathieu dit Alexandre de Bűd - Paul Beke	ms : MNL DF 275508 ; transcr. par le curé de Szent-Iván (30.09.1457) : MNL DF 222691 ; transcr. du XVIII[e] s. : MNL DL 69831

n°	date lieu (couvent de ~) [État actuel]	émetteur	destinataire principal	références
10.	30.10.1455 Caransebeş [RO]	Jean de Capistran inquisiteur gén.	Jacques de Satu Lung (?) / Macskás	ms : MNL DF 254933 ; transcr. du XVIII[e] s. : MNL DF 283072
11.	24.02.1456 Buda [H]	Jean de Capistran inquisiteur gén.	- Albert, f. de Jean - Émeric, Ladislas et Léonard, f. de Martin Farkas de Hásságh	éd. : WAGNER, 383-389 n°V/64
12.	06.06.1461 Buda [H]	Étienne de Vassány (ou Varsány) vic. de H.	Florian d'Apatin / Aranyán	ms : MNL DF 259565 éd. : KERTÉSZ, 77-78 n° 9
13.	01.01.1464 Sajóvámos [H]	Étienne de Vassány vic. de H.	Nicolas de Ladmovce / Lad[a]móc	ms : MNL DL 99016 éd. : KERTÉSZ, 78-79 n° 10
14.	13.05.1468 Szécsény [H]	Valentin de Sziget vic. de H.	Barbe de Rozhanovce / Rozgony, veuve de Ladislas de Szécsény	éd. : IVÁNYI, II 102-103 n° 84 ; KERTÉSZ, 79-80 n° 11
15.	25.10.1470 Uzsa (Szentlélek) [H]	Valentin de Sziget vic. de H.	Benoît et un autre Benoît de Zala	ms : MNL DF 253905 éd. : KERTÉSZ, 82-83 n° 13
16.	12.02.1474 Tata [H]	[Brice] de Tolna vic. de H.	Antoine de Dorog	ms : MNL DL 45558 éd. : KERTÉSZ, 83-84 n° 14
17.	06.01.1480 ~ Koprivnica [HR]	François de Bánya custode de Slavonie	Étienne Dersfi de Središče / Szerdahely	ms : MNL DL 18310 éd. : KERTÉSZ, 84-85 n° 15
18.	26.01.1484 Fiľakovo [SK]	Grégoire de Gyula custode de Szécsény	Nicolas de Pásztó	ms : MNL DL 63868 éd. : KERTÉSZ, 85-86 n° 16
19.	27.05.1485 Buda [H]	Barthélemy de Sáros vic. de H.	Denis Bekény d'Alag	ms : MNL DL 19045 éd. : KERTÉSZ, 86-87 n° 17
20.	06.06.1485 Buda [H]	Barthélemy de Sáros vic. de H.	Apolline, veuve d'Oponice / Appony	ms : MNL DF 272020 éd. : KAMMERER, I 353-354 n°169 ; KERTÉSZ, 87-88 n° 18
21.	08.06.1485 Buda [H]	Barthélemy de Sáros vic. de H.	Émeric Himfi de Döbrönte	ms : MNL DF 273884 éd. : KERTÉSZ, 88-89 n° 19
22.	20.12.1487 Przeworsk [PL]	Ladislas de Gielniów vic. de Pologne	Émeric Edenfi	ms : MNL DL 19343
23.	03.05.1488 Zalaszentgrót [H]	Barthélemy de Sáros vic. de H.	Georges de Dorog	ms : MNL DL 46080 éd. : KERTÉSZ, 89-90 n° 20
24.	15.04.1490 Caransebeş [RO]	Grégoire de Zseliz custode de Transylvanie	Jean de Mâtnicu Mare / Mutnok	ms : MNL DF 254955 éd. : PESTY, III 104-105 ; KERTÉSZ, 90-91 n° 21
25.	13.07.1492 Zalaszentgrót [H]	Étienne de Sopronca vic. de H.	Pierre de Szegfalu	ms : MNL DL 69167 éd. : KERTÉSZ, 91-92 n° 22
26.	12.09.1492 Buda [H]	Étienne de Sopronca vic. de H.	Georges de Gyula	ms : MNL DF 260141 éd. : KERTÉSZ, 93-94 n° 24
27.	25.09.1493 Sajóvámos [H]	André de Huszt custode de Sárospatak	Jean Nagy de Babin Potok / Balpatak	ms : MFL Nr 71 ; MNL DF 275529 éd. : KERTÉSZ, 95-96 n° 26
28.	07.04.1494 Szécsény [H]	Étienne de Sopronca vic. de H.	Jean Lazare	ms : MNL DL 46260 éd. : KERTÉSZ, 96-97 n° 27

n°	date lieu (couvent de ~) [État actuel]	émetteur	destinataire principal	références
29.	30.09.1494 Szécsény [H]	Étienne de Sopronca vic. de H.	François Balassi	ms : MNL DL 65981 éd. : Kertész, 99 n° 30
30.	30.10.1494 Hlohovec [SK]	Étienne de Sopronca vic. de H.	Georges d'Oponice / Appony	ms : MNL DF 272029 éd. : Kertész, 100 n° 31
31.	13.01.1495 Sajóvámos [H]	Étienne de Sopronca vic. de H.	Thomas de Meliata / Melléte	ms : MNL DL 66741 (transcr. du XVIII[e] s)
32.	26.08.1495 Lipova [RO]	Jean de Mohács custode de Sárospatak	André de Karácsond	ms : MNL DF 271240 éd. : Kertész, 101 n° 32
33.	05.08.1497 Caransebeş [RO]	Oswald de Laskó vic. de H.	Angèle, veuve de Michel, ban de Caransebeş / Karánsebes	ms : MNL DF 254961 éd. : Pesty, III 122–123 ; Kertész, 102-103 n° 34
34.	20.02.1498 Pest [H]	Oswald de Laskó vic. de H.	- Jacques Bánffy d'Alsólendva - Ladislas de Kanizsa	ms : MNL DF 266800 éd. : Kertész, 106-107 n° 36
35.	01.04.1498 Pest [H]	Oswald de Laskó vic. de H.	Jean de Băla / Bala	ms : MNL DF 275538 éd. : de Cevins, 545, n° 27 ; Kertész, 107-108 n° 37
36.	17.07.1498 Assise (Ste-Marie-des-Anges) [I]	Louis de Torre vic. gén. cismontain	Michel de Szob	ms : MNL DL 20705
37.	07.07.1500 ~Podbor ou Daruvar [HR]	Oswald de Laskó vic. de H.	Nicolas Székely de Plăieşti / Kövend	ms : MNL DL 94623 éd. : Kertész, 108-109 n° 38
38.	16.06.1501 Buda [H]	Blaise de Nyár vic. de H.	Étienne de Tahi (ou Thay)	ms : MNL DL 21052 éd. : Kertész, 111-112 n° 40
39.	05.12.1501 Pest [H]	Blaise de Nyár vic. de H.	Michel Paja de Livada / Dengeleg	ms : MNL DF 244397 éd. : Kertész, 112-113 n° 41
40.	12.12.1502 Buda [H]	Blaise de Nyár vic. de H.	Gaspard de Murga (ou Morga, Morgai) abbé commendataire de l'abbaye bénédictine d'Ivánbattyán	ms : MNL DL 88877 éd. : Kertész, 113-114 n° 42
41.	09.01.1503 Buda [H]	Blaise de Nyár vic. de H.	Michel, Étienne, Paul, Pierre, Valentin et Luc de Deja / Désháza	ms : MNL DL 82194 éd. : Kertész, 114-115 n° 43
42.	08.06.1503 Buda [H]	Jacques de Mantoue commissaire gén. cismontain	Jean Ugrinovich de Lipovec / Lipóc	ms : MNL DL 94301
43.	10.06.1503 Buda [H]	Jacques de Mantoue commissaire gén. cismontain	Balthazar de Batthyán	ms : MNL DL 101800
44.	12.03.1504 Buda [H]	Blaise de Nyár vic. de H.	Jean Ernuszt de Čakovec / Csáktornya	ms : MNL DF 232141 éd. : Kertész, 115-116 n° 44
45.	26.05.1504 Mantoue [I]	François de Zeno vic. gén. cismontain en cha gén.	Michel de Szob	ms : MNL DL 21294
46.	09.11.1504 Pula (Tálad) [H]	Blaise de Nyár vic. de H.	Jean d'Ajka	ms : MNL DL 66374 éd. : Kertész, 116 n° 45
47.	01.09.1506 Teiuş [RO]	Jacques Grumelli commissaire gén. cismontain	André de Karácsond commandant de la forteresse de Feldiód	ms : ? lettre citée par Karácsonyi, I 364 et II 198

n°	date lieu (couvent de ~) [État actuel]	émetteur	destinataire principal	références
48.	25.05.1507 Assise (Ste-Marie-des-Anges) [I]	Jérôme Tornielli vic. gén. cismontain	Nicolas Székelyde Plăieşti / Kövend	ms : MNL DL 94671 rg : KARÁCSONYI, « Oklevélkivonatok » 522
49.	28.07.1507 Fridau [A]	Christophe vic. d'Autriche commissaire cismontain	Jean de Gyula	ms : MNL DF 279504
50.	21.09.1509 Bechyně [CZ]	Victorin de Prusse vic. de Bohême-Moravie-Silésie	Nicolas et Michel de Murga (ou Morga)	ms : MNL DL 88995
51.	08.05.1511 Sárospatak [H]	Pierre de Darány custode de Sárospatak	Grégoire de Csop / Csap (ou Csapi) de Esen' / Eszeny	ms : MNL DL 82328 éd. : KERTÉSZ, 125-126 n° 50
52.	08.11.1511 Cejkov [SK]	Gabriel de Pécsvárad vic. de H.	Grégoire de Csop / Csap (ou Csapi) de Esen' / Eszeny	ms : MNL DL 82338 éd. : KERTÉSZ, 126-127 n° 51
53.	12.05.1513 Zdenac (?) [HR] Stenik (?) [BIH]	Antoine de Jezero vic. prov. de Bosnie	Georges Lazare de (?)	ms : MNL DL 22436
54.	27.06.1514 Assise (Ste-Marie-des-Anges) [I]	Christophe de Forlì vic. gén. cismontain	Michel comte Frankopan / Frangepan	ms : MNL DL 38570
55.	18.11.1515 Buda [H]	Blaise de Dej/Dés vic. de H.	Zoérard d'Abovce d'Abafalva /	ms : MNL DL 94921 éd. : KERTÉSZ, 127-128 n° 52
56.	14.10.1516 Sárospatak [H]	Jacques de Porcaria commissaire gén. du vic. gén. pour les prov. de H. et Pologne	Grégoire de Csop / Csap (ou Csapi)	ms : MNL DL 82463
57.	10.06.1517 Rome (Ara Coeli) [I]	Christophe de Forlì min. gén. en cha gén.	Nicolas Subić, comte Zrinski / Zrínyi	ms : MNL DL 22930
58.	20.07.1518 Lyon (St-Bonaventure) [F]	François Licchetti min. gén.	Jean de Gyula	ms (impr.) : MNL DL 47257
59.	26.04.1519 Jezero (?) [BIH]	Antoine de Jezero min. prov. de Bosnie	Pierre Melić / Melich "de Croatie"	ms : MNL DF 253552
60.	08.09.1520 Buda [H]	François Licchetti min. gén.	Michel de Kenderes	ms : MNL DL 23489
61.	02.03.1521 Várpalota [H]	Bernardin de Somlyó min. prov. de H.	Ladislas Sibrik de Szarvaskend	ms : MNL DL 70111 éd. : KERTÉSZ, 137-138 n° 55
62.	20.11.1521 Gyöngyös [H]	Bernardin de Somlyó min. prov. de H.	Georges de Drienčany / Derencsény	ms : MNL DL 23593 éd. partielle : BUNYITAY, I, 47-48, n°45 ; éd. intégrale : KERTÉSZ, 138-139 n° 56
63.	11.05.1522 Lipova [RO]	Jean de Sajószentpéter custode de Sárospatak	Benoît d'Ardud / Erdőd (ou Erdődy)	ms : MNL DF 260436 éd. : KERTÉSZ, 139-140 n° 57
64.	12.05.1522 Braşov [RO]	Bernardin de Somlyó min. prov. de H.	Paul Béldi de Budila / Bodola	ms : MNL DF 257780 éd. : KERTÉSZ, 140-141 n° 58

n°	date lieu (couvent de ~) [État actuel]	émetteur	destinataire principal	références
65.	03.02.1523 Buda [H]	André de Florence min. prov. de Toscane commissaire gén. pour la prov. de H.	Nicolas Lipthay de Kisfalud	ms : MNL DL 68002
66.	20.03.1524 Oradea [RO]	Gabriel de Pécsvárad min. prov. de H.	Benoît de Bajon	ms : MNL DL 23914 éd. partielle : Bunyitay I, 127-128, n°130 ; éd. intégrale : Kertész, 141-142 n° 59

Liste alphabétique des références bibliographiques abrégées dans le Tableau 2 :

V. Bunyitay, R. Rapaics, J. Karácsonyi, *Monumenta ecclesiastica tempora innovatae in Hungaria religionis. Egyháztörténelmi emlékek a magyarországi hitujítás korából.* Budapest 1902-1912, 3 vol.

M.-M. de Cevins, *Les Franciscains observants hongrois de l'expansion à la débâcle (vers 1450 -vers 1540)*. Roma 2008.

S. Horváth « Egy ismeretlen levél Kapisztránói Szent Jánostól », *Történelmi Tár* 1907, 481-483.

B. Iványi – E. Varjú, *A Tomaj nemzetségbeli losonczi Bánffy család története.* Oklevéltár. I, Budapest 1928.

E. Kammerer, *A Pécz nemzetség Apponyi ágának az Apponyi grófok családi levéltárában őrizett oklevelei*. I (1241-1526), Budapest 1906.

J. Karácsonyi, « Oklevélkivonatok a szentmiklóssi és óvári gróf Pongrácz család levéltárából [1268-1515] » (2), *Történelmi Tár* 1897, 513-528.

J. Karácsonyi, *Szent Ferencz rendjének története Magyarországon 1711-ig*. Budapest 1922-1924, 2 vol.

B. Kertész, *A magyarországi obszerváns ferencesek eredetiben fennmaradt oklevelei és levelei (1448-1526)*. Fontes Historici Ordinis Fratrum Minorum in Hungaria, 6. Budapest 2015.

F. Pesty, *A szörényi bánság és szörényi vármegye története. III.* Budapest 1878.

B. Pettkó, « Kapisztrán János levelezése a magyarokkal », *Történelmi Tár* 1901, 171-172.

Schematismus almae provinciae Sancti Joannis a Capistrano Ordinis Fratrum Minorum S. Francisci in Hungaria ad annum Christi MCMIX. Kolozsvár 1909 (Függelék).

C. Wagner, *Diplomatarium comitatus Sarosiensis*. Posonii et Cassoviae 1780.